



*Classe  
de  
Paris  
1997*

avec  
**VIRGINIA STEPHENSON**



Esprit est mon lieu de repos, une oasis dans le désert de la lettre de vérité.

En Toi je me cacherais du bruit du monde des discussions ; dans Ta conscience je trouverais le répit à la méchanceté des langues des hommes. Ils divisent ton vêtement, ô Seigneur de Paix, ils se querellent au sujet de Ta parole – oui, jusqu'à ce qu'elle devienne des mots et non plus la Parole.

Comme un mendiant j'ai cherché le nouveau ciel et la nouvelle terre, et Tu m'en as fait héritier.

Comment me tiendrais-je devant Toi si ce n'est en silence ? Comment T'honorerais-je si ce n'est dans la méditation de mon cœur ?

Tu ne recherches pas la louange et les remerciements, mais tu reçois le cœur compréhensif.

Je resterai silencieux devant Toi. Mon Âme et mon Esprit et mon silence seront Ta demeure. Ton Esprit remplira ma méditation ; il me rendra complet et me maintiendra dans cette plénitude. Ô Toi Tendre Unique et Véritable : je suis chez moi en Toi.

Joël GOLDSMITH

\*

## **CLASSE DE PARIS**

**1997**

avec

**VIRGINIA STEPHENSON**

(NdlT : il m'a paru bon de mettre ici ce chapitre : La Nouvelle Jérusalem)

## LA NOUVELLE JÉRUSALEM

« Les premières choses ont disparu », et « toutes choses sont devenues nouvelles. . . » « Alors que j'étais aveugle, maintenant je vois », et « non pas d'une manière obscure, comme à travers un miroir », mais « face à face ».

Oui, même dans ma chair, j'ai vu Dieu. Les collines ont disparu, et il n'y a plus d'horizon, mais la lumière du ciel rend toutes les choses claires.

Je t'ai longtemps cherchée, ô Jérusalem, mais c'est seulement maintenant que mes pieds de pèlerin ont touché le sol des cieux. Il n'y a plus de friches. Des terres fertiles sont devant moi, telles que je n'en ai jamais rêvé. Vraiment, « il n'y aura plus de nuit là ». Sa gloire brille comme le soleil de midi, et il n'est pas besoin de lumière car Dieu en est la lumière.

Je m'assieds pour me reposer. À l'ombre des arbres, je me repose et trouve ma paix en Toi. En Ta grâce est la paix, ô Seigneur. Dans le monde, j'étais las : en Toi j'ai trouvé le repos.

Dans l'épaisse forêt de mots, j'étais perdu ; dans la Lettre de vérité il y avait la fatigue et la crainte ; c'est seulement dans Ton Esprit qu'il y a l'ombre, l'eau et le repos.

Que j'ai erré loin de Ton Esprit, ô Tendre Unique et Véritable, si loin, si loin ! J'étais profondément perdu dans le dédale des mots, des mots, des mots ! Mais maintenant, je suis de retour, et dans Ton Esprit je trouverai toujours ma vie, ma paix, ma force. Ton Esprit est le pain de vie ; en le trouvant, je n'aurai jamais faim. Ton Esprit est une source d'eau ; en la buvant, je n'aurai jamais soif.

Tel un voyageur fatigué je T'ai cherché, et maintenant ma lassitude a disparu. Ton Esprit a formé pour moi une tente ; dans son ombre fraîche je flâne, et la paix emplit mon Âme. Ta présence m'a rempli de paix. Ton amour a placé devant moi un festin d'Esprit. Oui, Ton

*Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles... Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. » (Apoc. 21 : 2 – 8)*

Pendant ce week-end, vous avez eu un aperçu de la Nouvelle Jérusalem. Le mot Jérusalem veut dire : lieu de paix, et vous êtes le temple de cette paix. En ouvrant la porte de votre conscience à la présence de Dieu, cette Présence entre dans votre conscience et vous êtes à même de demeurer en Lui et de Le laisser demeurer en vous.

Dans le livre *LA VOIE INFINIE*, le dernier chapitre est intitulé **La Nouvelle Jérusalem**, et si vous avez ce livre, vous pourriez le regarder quand vous serez chez vous et le lire, car il vous rafraîchira la mémoire de cette expérience. Le but d'une classe n'est pas intellectuel, il est d'élever votre conscience afin que vous saisissiez une vision de la vie spirituelle, qui peut être vécue ici et maintenant. Ce Message de vérité est connu depuis l'aube des temps par de grands mystiques. Ainsi, le Message est en vous. En vous familiarisant avec lui, il vous portera.

Terminons simplement aujourd'hui avec une méditation.

Virginia STEPHENSON  
PARIS, septembre 1997

**SÉMINAIRE AVEC  
VIRGINIA STEPHENSON  
PARIS, 1997**

**Samedi matin,**

Bonjour. C'est une joie pour moi et pour ma famille d'être ici à Paris avec vous. Je ne m'attendais vraiment pas à un si grand nombre de personnes.

J'aimerais simplement vous poser une question : Combien d'entre vous ont lu les livres de Joël et assisté à des classes depuis plus de cinq ans ?

Merci. Cela m'aide à savoir ce que je dois faire en ce qui concerne la séance de ce matin.

Comme vous le savez, dans le Message de La Voie Infinie il y a trois degrés, et les livres s'adressent à ces différents degrés. Vous avez :

- ***Pratique de la Présence***
- ***Vivre La Voie Infinie***
- ***L'art de la Méditation***

Ces livres sont le premier degré. Dans le premier degré, l'objectif principal est de faire l'expérience de la Présence au-dedans. Dans ces livres sont donnés les principes très simples de la vie spirituelle. Si vous réfléchissez sur ces principes, cela vous amène à un point où vous pouvez expérimenter cette Présence au-dedans.

Un principe est que **Dieu est un**. Il n'y a pas Dieu et l'homme, mais Dieu S'exprimant en tant qu'être individuel. Ce principe se trouve dans la Bible, à la fois dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament. Dans l'Ancien Testament il est dit : Écoute, ô Israël, le Seigneur ton Dieu est un. Dans le Nouveau Testament, le Maître a révélé : « Moi et mon

Père, nous sommes un. » Il a mis en lumière la vérité de l'être individuel. Il a mis en lumière qu'il n'y a pas de séparation entre Dieu et l'homme. Un psaume révélait cela : Si je fais mon lit en enfer, tu es là ; si je fais mon lit au ciel, tu es là. Peu importe la circonstance extérieure : l'être intérieur est toujours un avec le Père. C'est la raison pour laquelle nous pouvons contempler ce principe : Moi et mon Père, nous sommes un, et commencer à sentir en nous cette Présence, cette Présence intérieure de paix, de joie et de pouvoir. C'est un pouvoir qui nous permet de ne pas réagir à une quelconque circonstance extérieure. Ce n'est pas un pouvoir que nous pouvons utiliser, mais c'est un pouvoir qui nous enveloppe de paix.

En corollaire à ce principe que « Moi et mon Père, nous sommes un », il y a le principe qu'il n'y a qu'**une seule Vie, une seule Cause, une seule Substance, une seule Activité, une seule Loi**. Contempler ces principes d'unicité nous permet de corriger notre conception fautive qu'il y a un pouvoir extérieur à nous-même. Si nous ne contemplons pas ces principes, nous avons le vieux concept théologique que Dieu va faire quelque chose aux formes discordantes que nous voyons. Il est donc impératif, dans le premier degré, que nous demeurions dans le principe d'unicité. Fermons les yeux et contemplons ceci :

*Moi et mon Père, nous sommes un. Ou bien nous pourrions dire : Je suis Esprit, parce que l'Esprit est Dieu. Je suis Présence invisible, une Présence de vie, une Présence d'amour, et une Présence de vérité. Je reconnais que cette Présence au-dedans de moi est le seul pouvoir, la seule cause, la seule substance, la seule activité, et cela est spirituel, invisible, universel. Cela s'appelle notre Grâce intérieure. Nous avons la plénitude de la Grâce. Et en tant qu'homme naturel, ou femme naturelle, nous reconnaissons que ceci est une autre dimension d'existence. Nous enlevons le pouvoir au monde des effets et reconnaissons que tout pouvoir est dans la Présence invisible spirituelle que Je Suis.*

de Dieu. Dans ce rythme de Dieu, il y a le mouvement, l'activité, et il y a le repos. Et quand nous prenons ces précieux moments de repos, où nous réalisons que le royaume de Dieu est à portée de la main, les vannes mêmes du Ciel s'ouvrent pour nous, et nous réalisons que « ta Grâce me *suffit* en toutes choses », et qu'il y a une Grâce suffisante en ce moment même.

Paul a dit à ceux qui le suivaient parmi les Hébreux, qu'ils avaient au-dedans d'eux un Grand Prêtre de l'ordre de Melchisédek. Melchisédek n'avait ni mère ni père ; Melchisédek n'était pas une personnalité humaine ; il était le Christ à l'époque d'Abraham. Et Paul révéla à ses disciples que dans ce royaume intérieur nous avons cette Présence de l'ordre de Melchisédek, qui pardonne nos péchés et nous oint d'huile – sainte consécration de l'Esprit.

Ainsi, vous voyez, nous intériorisons notre vie spirituelle. Nous n'avons aucun besoin de temple extérieur ou de prêtre extérieur : nous sommes le temple du Dieu vivant, parce que l'Esprit de Dieu est actif en nous. Nous réalisons alors que Je suis complet en Lui. Ce que je recherche, je le suis, déjà, divinement.

**Jean** vit une nouvelle vision. Il vit apparaître un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le vieux ciel et la vieille terre avaient disparu.

*« Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre (le sens matériel du ciel et de la terre) avaient disparu, et la mer n'était plus (il n'y avait plus de séparation). Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, (la nouvelle conscience), la Nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.*

conséquent, **chaque fois que vous regardez quelqu'un et que vous insistez sur sa mortalité, vous commettez l'adultère.** Nous adultérons notre pensée, et quand nous adultérons notre pensée nous adultérons nos actes. Lorsque nous regardons tout individu en tant qu'être pur, être infini, nous le maintenons dans la lumière, et en le maintenant dans la lumière nous sommes la lumière du monde.

Le sens mystique de **Tu ne tueras pas** est : Tu ne critiqueras pas, ne jugeras pas ou ne condamneras pas la scène humaine. Tu ne tueras pas les idées de vérité en les discutant ; tu ne tueras pas l'inspiration des autres par des remarques désobligeantes ; tu ne tueras pas en faisant des comparaisons. Quand vous vous comparez vous-même avec quelqu'un d'autre, vous tuez l'un des deux. Il n'y a qu'Un, et s'il n'y a qu'Un, il n'y a rien à tuer, ou personne à tuer.

Tous ces Commandements ont un sens mystique. Si on leur obéissait, on marcherait dans la lumière ; on serait la lumière.

**Tu ne convoiteras pas les biens de ton prochain.** Pas de désir. N'ayez pas de désirs, laissez la Grâce de Dieu vous suffire. La Grâce de Dieu vous suffit en toutes choses.

**Honore ton père et mère Dieu,** afin que tes jours durent longtemps. Souvenez-vous que nos parents doivent être honorés parce qu'ils sont cet Amour apparaissant à notre stade de développement à ce moment-là. Une fois que nous nous sommes éveillés au fait de n'appeler aucun humain notre père ou notre mère, nous honorons notre père-mère-Dieu comme étant le principe qui crée, maintient et soutient.

**Vous travaillerez six jours, mais le septième vous vous reposerez.** Gardez le repos du Sabbat. Le repos du Sabbat est chaque fois que vous vous tournez au-dedans, en vous reposant dans la réalisation de votre unicité avec Dieu. Dans l'Évangile de Thomas, quelqu'un demande à Jésus : À quoi ressemble le royaume de Dieu ? Et il répond : C'est un mouvement, et un repos. Finalement, nous entrons dans le rythme

Si nous sommes en accord avec cette vérité, chaque fois qu'une apparence d'un pouvoir de bien ou d'un pouvoir de mal se présente à votre attention, vous lui enlevez le pouvoir. Si le pouvoir semble être bon, vous reconnaissez que tout bien est en Dieu. Quel que soit le bien qui apparaisse dans le monde des apparences, il reflète la grâce de Dieu. Cette reconnaissance que tout bien, quelle que soit la forme qu'il prenne, est une expression de la grâce de Dieu, vous protège de toute perte du bien. La bonté de Dieu est infinie et s'exprime sous des formes et variétés infinies. Et quand nous reconnaissons que Dieu est la source de tout bien, nous ne sommes jamais attachés à la forme. C'est ainsi que si pour une quelconque raison la forme disparaît de notre expérience, la même Grâce apportera n'importe quelle forme nécessaire.

Vous n'avez donc jamais besoin d'avoir peur pour les formes de bien apparaissant dans votre vie. Si une forme disparaît, une autre se présente, parce que Dieu est la substance de toute forme. La plupart du temps, ce qui dérange notre tranquillité est le désir des formes de bien, ou la peur de les perdre.

Ainsi, lorsque vous contemplez le principe d'unicité, vous devenez conscient de la source de tout bien. **La nature de Dieu est omniprésente, omnipotente et omnisciente.** Le Maître nous a dit : Cherchez d'abord le royaume de Dieu, et toutes les choses vous seront ajoutées de surcroît. Quand vous réfléchissez à votre unicité avec Dieu, vous êtes vraiment un avec tout le bien de l'univers : vous êtes un avec toute la santé, parce que Dieu est la substance de toute forme ; vous êtes un avec toute l'abondance, parce que Dieu est la source de tout ce qui est, et tout ce qui est est toujours en train de se multiplier. Nous sommes comme l'arbre fruitier, nous portons sans cesse des fruits provenant de la Source.

**Dans le premier degré, c'est ce que vous contemplez : votre unicité avec Dieu.** Et en continuant de faire cela, vous constatez que votre vie devient plus harmonieuse, plus joyeuse, plus calme, et cela vous encourage à aller plus avant

dans le Message. Vous commencez à vous demander pourquoi et comment ces petits problèmes qui viennent à vous disparaissent, sans que vous fassiez quoi que ce soit. En gardant votre esprit ou votre pensée fixée sur Dieu, vous demeurez constamment et consciemment dans votre unicité. Et dans cette unicité consciente avec Dieu, vous êtes un avec tout bien spirituel, tout être spirituel, toute idée spirituelle, et vous voyez automatiquement les fruits entrer dans votre expérience.

Il y a un autre principe qui, lorsque nous entrons **dans le second degré**, est très important. Et ce principe est que **les solutions à nos problèmes ne sont pas au niveau des problèmes**. C'est ce dont nous avons été témoin dans le premier degré. En gardant notre esprit ou notre pensée fixée sur l'Esprit, sur la vérité spirituelle, nos problèmes ont commencé à disparaître, automatiquement. Puis en entrant dans le second degré, nous voyons que la solution à un problème n'est pas de lutter contre le problème, ni d'essayer de vaincre le problème, ni d'essayer de s'élever au-dessus du problème. Aucun mot n'est nécessaire, aucune pensée n'est nécessaire, seule la reconnaissance que s'il ne vient pas de Dieu, quel qu'il soit, il n'a pas de pouvoir.

Si nous avons la vieille croyance théologique que Dieu récompense et punit, peut-être pensons-nous qu'un problème est le résultat de quelque chose de personnel que nous avons fait. Mais cela n'est pas vrai. Nous essayons tous d'être aussi bons que nous le pouvons. Mais dans notre ignorance, nous accordons du pouvoir au monde des effets, et par conséquent **dans le second degré nous apprenons que nous devons enlever le pouvoir de toute forme ou de tout effet**. Et cela est très simple. Nous savons que tout ce qui est visible, matérialisé, n'a en réalité en soi aucun pouvoir, parce que tout pouvoir est dans l'Esprit, l'Invisible. Nous pouvons penser à une graine. Quand nous la plantons, ce n'est qu'une petite boule dure, et cependant à partir de cette graine la vie engendre de nouvelles formes, que ce soit un arbre, des fleurs, ou

ce qui est, est. Dieu est. L'Esprit est. L'Amour est. La vie est, inconditionnée, infinie, éternelle.

**Tu ne prendras pas en vain le nom de l'Éternel ton Dieu**, car vous ne serez pas innocent si vous prenez le nom en vain. Chaque fois que vous dites « je suis » et que vous limitez cela au concept humain, vous prenez le nom en vain. Vous semez selon la chair et vous récoltez la corruption. Vous semez selon le concept fini, limité, et vous avez une expérience limitée. Surveillez donc la façon dont vous utilisez le mot Je. C'est une épée à double tranchant. Attention : si vous dites « je suis malade », vous semez selon la chair et vous récoltez la corruption ; si vous dites « je suis vieux », vous semez selon la chair et vous récoltez la corruption ; si vous dites « je suis pauvre », vous semez selon la chair et vous récoltez la corruption. Vous récoltez les limitations de votre pensée conditionnée. Libérez la splendeur emprisonnée, et reconnaissez : JE suis vie inconditionnée, amour inconditionné, intelligence inconditionnée, paix inconditionnée, joie inconditionnée, puis laissez-la récolter pour vous les beautés de la sainteté.

Les trois premiers Commandements nous indiquent le chemin qui nous conduit au royaume de Dieu.

Ensuite nous avons : **Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain**. Qu'est-ce que cela vous dit ? Mystiquement, cela veut dire que si vous voyez son humanité au lieu de voir sa divinité, vous portez un faux témoignage. Et ce que vous voyez est ce que vous êtes, vous ne pouvez pas l'éviter. Vous brisez la loi spirituelle. Ainsi, vous ne devez pas voir quelqu'un qui a 2 ans, ou quelqu'un qui en a 80 : Il n'y a que la vie inconditionnée, l'intelligence infinie, l'amour universel.

Le Commandement suivant est : **Tu ne commettras pas l'adultère**. Cela veut dire : N'adultérez pas votre pensée avec la croyance en le bien et le mal. Vous vous prostituez en faisant cela. Vous n'êtes pas un mortel, vous vous êtes éveillé à la prise de conscience mystique de la nature de Je Suis. Par



l'instant présent ; le petit enfant ne classe pas, ne nomme pas et n'étiquette quoi que ce soit bon ou mauvais. Il ne s'intéresse qu'à ce qui est en train de se dévoiler en tant que la vie à ce moment présent. Et l'expérience normale pour un enfant étant d'avoir une mère et un père qui l'aiment, il ne s'inquiète pas pour sa vie. Nous avons un père-mère-Dieu qui nous aime, connaît nos besoins avant nous, et dont c'est le bon plaisir de nous donner le royaume. Nous sommes ici pour jouir de la création de Dieu, qui est omniprésente. Mais nous ne sommes conscient de cette création que dans la mesure où nous nous réveillons du rêve de l'existence matérielle. La méditation nous maintient consciemment conscient que nous vivons dans un royaume intérieur, le royaume de Dieu.

Méditons un moment là-dessus...

Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et toutes les choses vous seront ajoutées. **Les Dix Commandements** ont une signification très mystique, que le monde ne voit pas et n'entend pas.

Le premier Commandement est : **Tu n'auras pas d'autre Dieu que moi**, c'est-à-dire pas d'autre présence ou pouvoir. C'est le premier commandement : n'avoir pas d'autre présence ou pouvoir que l'Esprit.

Le deuxième Commandement est : **Tu ne feras pas d'image taillée**, de quoi que ce soit dans les cieux au-dessus ou la terre au-dessous, ou de quoi que ce soit sur la terre. Le sens spirituel de cela est qu'aucun concept ne peut transmettre l'idée spirituelle de Dieu. Pensez à la dérive des églises avec leurs statues et leurs images, qui sont des concepts finis d'une idée divine. Par conséquent, vous ne pouvez donc pas former un concept de Dieu et de Sa manifestation infinie. Si vous le faites, vous vous privez vous-même de faire l'expérience de l'infinitude de la grâce de Dieu.

Ainsi, quand un concept ou une image quelconque entre dans votre esprit, reconnaissez : c'est le sens fini. Puis réalisez :

des fruits. Ainsi, le pouvoir n'était pas dans la graine ou dans la semence : il était dans la vie invisible qui l'a faite pousser. Cette vie invisible était l'activité invisible qui l'a amenée en expression. Par conséquent, nous voyons que le pouvoir n'est pas dans la forme extérieure : le pouvoir est dans la vie invisible ; et cette vie invisible est Dieu, car il n'y a qu'une seule Vie.

Nous mettons donc en pratique un autre principe dans le second degré, où nous regardons les différentes formes et où nous reconnaissons, au-dedans de nous-même, que **ces formes ne sont ni bonnes, ni mauvaises**. Et en acceptant cela, nous perdons notre désir ou notre inquiétude, et en perdant notre désir notre inquiétude pour la forme, nous pouvons être en paix. Cela est une pratique très importante, parce que face à tout ce qui nous est présenté, nous pouvons le regarder et réaliser : ce n'est ni bon ni mauvais. Puis nous pouvons nous tourner au-dedans vers le Père, et **cette Conscience au-dedans de nous peut interpréter pour nous ce qui est vraiment là**. Il y a en nous un esprit de Dieu qui interprétera pour nous tout ce qui est dans cet univers. L'esprit de vérité en nous nous révélera la vérité au sujet de n'importe quelle situation.

Ainsi, cette pratique de ne pas étiqueter les apparences bonnes ou mauvaises nous libère de porter un jugement. Quand nous portons un jugement, cela devient une conclusion dans notre perception ; nous fonctionnons à partir de cette conclusion, et nous nous condamnons nous-même à ce jugement. Nous devons **faire très attention aux conclusions que nous tirons**, si nous devons vivre la vie spirituelle et être libre.

C'est la raison pour laquelle il est dit que le mystique vit dans un état *d'inconnaissance*, parce qu'il ne veut pas tirer de conclusions fondées sur les apparences. Il nous suffit de revenir quelques siècles à peine en arrière, quand fut tirée la conclusion, d'après les apparences, que la terre était plate. Or c'était une conclusion très erronée. La conséquence de cette conclusion était que les gens avaient peur d'aller au-delà de

ce qu'ils considéraient comme l'horizon. Les conclusions que nous tirons sont si limitées qu'il n'y a jamais d'expansion de notre conscience. Il est donc parfaitement correct de dire en nous-même : je ne sais pas quelle est la réponse, mais je peux me tourner au-dedans et elle me sera révélée. Et c'est ce qui fait vraiment de cette manière de vivre une aventure spirituelle, parce que nos lignes d'horizon sont sans cesse en train de s'étendre à l'infini.

Méditons maintenant sur ce qui a été dit...

Nous avons accepté le principe que Moi et mon Père, nous sommes un, et que tout ce qu'a le Père est à moi, toute l'intelligence, toute la sagesse, tout l'amour, tout cela est à moi. Cela me permet de parcourir la terre sans vouloir obtenir, mais conscient que la terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient. Cela est le commencement de notre liberté. C'est notre liberté dans la vérité-Christ, et nous reconnaissons que Celui qui est au-dedans de moi est plus grand que celui ou celle qui est dans le monde ; que cette Intériorité est le pouvoir d'accomplissement : IL accomplit ce qu'IL m'a donné à faire. Cette Présence et Puissance rend parfait ce qui me concerne. Nous contemplons ces vérités, en enlevant l'importance accordée à nos capacités intellectuelles et en la plaçant dans la Réalité infinie invisible qui est notre Présence ; en voyant l'Esprit au-dedans comme étant le principe qui accomplit et rend parfait.

Cette manière de vivre est appelée **la vie contemplative**, parce que vous êtes toujours en train de contempler la vérité de l'être. Elle mène à des moments de silence, et en pratiquant la Présence ainsi que la reconnaissance de l'activité au-dedans de nous, ces moments durent plus longtemps. Nous découvrons que nous pouvons être paisible pendant deux ou trois minutes, réceptif et à l'écoute, et ces moments augmentent.

**Dans l'Esprit, il n'y a pas de temps.** De sorte qu'un moment, ou quinze minutes, ou une demi-heure, pour l'Esprit c'est la même chose. Il n'y a pas de mesure de temps dans l'Esprit. Ainsi, en méditation, nous ne devons jamais nous forcer

qui est au-dedans de nous, cela nous rend parfait, et plus conscient de la réalité spirituelle. Nous ne pouvons pas nous changer nous-même. Il est dit dans les Écritures : Nous sommes changé en faisant face à la lumière au-dedans de nous. Ainsi, nous pouvons nous souvenir en méditation que nous faisons face à la lumière **Je Suis** au-dedans de nous. Et cette lumière au-dedans de nous nous transforme, change notre point de vue, change notre perception ; elle dissout le conditionnement, et nous avons le détachement et la paix intérieure pour être conscient de ce qui est, déjà, divinement. Nous émergeons doucement hors de la grossièreté du sens mortel, pour entrer dans le raffinement et la paix de l'Âme.

Dans le chapitre **Le Nouvel Horizon**, du livre **LA VOIE INFINIE**, Joël dit :

« Plus nous sommes fasciné par les formes de bien humain, plus intense est l'illusion. » Et il continue en disant que : JE, le Christ au-dedans, brise l'hypnose en tant qu'évidence de Ma Présence dans votre vie. Alors que nous étions aveugle à ce qui était évident et apparent dans le présent, nous commençons à voir.

Nous émergeons doucement dans le cercle d'éternité, et nous vivons dans une conscience où le mal ne se produit pas. Nous n'attachons pas d'importance aux événements dans le temps et dans l'espace, mais nous prêtons attention au royaume intérieur, le royaume de Dieu au-dedans de nous, car ce faisant ce royaume intérieur devient évident à ceux qui nous entourent. Eux aussi se mettent à voir avec des yeux nouveaux et à entendre avec des oreilles nouvelles. Dans la conscience humaine, nous étions opaque et dense, et la lumière ne pouvait pas passer ; nous étions remplis de haine de nous-même ou d'amour de nous-même. Maintenant, nous oublions notre moi humain. Nous attendons et contemplons l'Éternel en train de faire Son travail. Et nous devenons ainsi une transparence pour que la lumière pénètre dans le monde.

Quand Jésus a dit : le royaume des cieux est semblable à de petits enfants, il voulait dire que le petit enfant vit dans

**Une partie de notre conditionnement est de voir l'âge.** Le monde nous a étiquetés : à certains âges, certaines choses arrivent. Aux États-Unis, on parle souvent des enfants de 2 ans comme étant terribles, parce que c'est un âge de grandes découvertes. Puis vous regardez un octogénaire et vous dites que c'est terrible d'être vieux. Ce genre de jugements sur l'âge constitue l'hypnose universelle. Donc, vous devez regarder à travers les apparences et reconnaître le Christ dans l'enfant, ou le Christ dans la personne âgée. Car, en vérité, nous avons la vie, l'être et le mouvement dans ce JE béni. Et la meilleure façon d'enseigner un enfant de n'importe quel âge, c'est de vivre de la façon la plus élevée que vous connaissiez du Message. Reconnaissez la véritable identité de l'individu. Reconnaissez l'omniprésence de l'omniscience, et vous diminuez ainsi l'hypnose.

Comprenez qu'une hypnose universelle nous lie à la terre, et elle est en rapport avec le conditionnement entre la date de naissance et la date de la mort. Plus nous sommes fasciné par les apparences, plus nous sommes hypnotisé. En méditant plus souvent et en vous abandonnant à la Présence au-dedans, un grand détachement viendra. Vous pourrez regarder quelqu'un qui a 2 ans ou quelqu'un qui en a 80 avec le même détachement. Maître Eckhart a appelé cela la « divine indifférence. » Vous n'êtes pas intéressé par l'équation personnelle. Vous vous intéressez seulement à la divinité qui se présente en tant qu'humanité. En reconnaissant la divinité qui se tient derrière l'humanité, de plus en plus d'amour en émanera, plus de santé en émanera, plus d'intelligence en émanera. Votre reconnaissance de ce qui est, déjà, divinement, se manifestera en expression.

Il faut longtemps avant d'abandonner nos opinions et nos jugements sur l'humanité. En s'abandonnant chaque jour au Christ intérieur, la capacité nous est donnée de ne pas réagir et de compter sur l'Éternel pour révéler **ce qui est**.

L'un des principes de La Voie Infinie est : **Ce que je recherche, je le suis divinement déjà**. En nous abandonnant à ce

d'une façon quelconque. Si nous pratiquons la Présence, nous découvrons que le silence est là ; il est juste là où nous sommes. Et il ne faut pas longtemps avant que nous puissions nous tourner au-dedans sans effort et être tranquille, absolument tranquille, pendant cinq minutes. Si nous pouvons faire cela de nombreuses fois par jour, cela nous maintient conscient du royaume intérieur. C'est vraiment chercher d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et toutes les choses sont alors les choses ajoutées de surcroît.

À mesure que se développe en nous cette paix intérieure, nous sommes à même de dire intérieurement à notre environnement, à notre foyer, à notre famille : **Je te donne Ma paix**, pas celle que le monde donne mais Ma paix. Le Maître nous a dit que nous devons prier pour nos ennemis, et ceci est une façon de le faire : quels qu'ils soient, nous pouvons leur donner Ma paix.

Vous donnez maintenant cette paix que vous avez à votre corps : Je te donne Ma paix. Vous pouvez faire cela, quand vous avez cette paix intérieure ; vous pouvez dire simplement : Je te donne Ma paix, mon corps, sois en paix, et reçois la grâce de Dieu. Vous pouvez vous adresser à votre état mental, à votre mental. Vous pouvez dire : Je te donne Ma paix, mon mental, sois en paix et reçois la grâce de Dieu. Vous pouvez faire cela jusqu'à ce que la paix vienne au mental et au corps, parce que vous n'êtes pas limité au mental et au corps. Une des plus grandes expériences est de regarder votre animal familier lorsque vous méditez, comment il est immédiatement réceptif et se calme ; il s'assoit ou se couche et devient très calme. Vous pouvez le faire silencieusement avec vos enfants, quand ils sont agités ; vous pouvez le faire avec votre mari ou votre femme, ou vos employés. Faites-le silencieusement, parce que c'est plus sacré. Vous pouvez vous adresser au monde entier avec Ma paix. Ce monde est dans votre conscience, et quand vous êtes en paix vous pouvez la reconnaître puis la donner à votre prochain, ami ou ennemi, au monde

entier. Et la paix que vous donnez est la paix qui vous revient, multipliée. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Par cette simple pratique, la plupart de vos discordes disparaîtront.

Il nous est dit dans les Écritures que **nous devons pardonner soixante-dix fois sept fois**. Si par conséquent vous maintenez un jugement sur qui que ce soit, ou s'il y a un événement que vous regrettez encore, c'est le moment de lâcher tout ressentiment. Pardonnez et oubliez. Réalisez qu'avant de savoir qui vous êtes, vous portiez vous aussi des jugements. Mais maintenant vous savez que moi et mon Père nous sommes un, et ce Je que je suis est Amour. C'est pourquoi je peux pardonner soixante-dix fois sept fois, et je sais que si les gens savaient comment être meilleurs ils le seraient. Si chacun savait que Dieu est son Père, il n'y aurait pas d'inhumanité de l'homme envers l'homme. C'est la raison pour laquelle partout où il y a ignorance, elle doit être pardonnée. Puis réalisez consciemment que Dieu constitue l'être individuel, ainsi vous priez pour vos ennemis, afin que leurs yeux s'ouvrent, que leurs oreilles s'ouvrent, que leur esprit s'ouvre à la vérité. En faisant cela, nous pouvons méditer et entrer dans le silence très rapidement, parce que le pardon nous libère mentalement et physiquement de toute discorde.

Bien souvent, dans les guérisons du Maître, il disait aux gens qui voulaient être guéris : Tes péchés te sont pardonnés, et cet acte de pardon leur permettait d'être libérés. **Le pardon est donc une étape très importante dans le premier degré.**

Prenons une autre déclaration qui est très importante dans le premier degré : **Ta Grâce me suffit en toutes choses**. Et il y a suffisamment de grâce à l'œuvre en cet instant. Dès le moment où vous acceptez la vérité de votre unicité avec Dieu, il y a suffisamment de Grâce à l'œuvre.

sens personnel, je dis : « Qui parle ? » Parce que ce qui parle est impersonnel, mais fonctionne universellement dans le mental humain. Dès l'instant où vous posez la question : « Qui parle ? » le dialogue s'arrête immédiatement, et vous êtes libre pendant un moment. Vous finirez par arriver à un point où vous vivrez sans ce dialogue, et où la seule voix que vous entendrez sera la voix de la vérité. Vous finirez par arriver là où vous n'entendrez pas grand-chose de quoi que ce soit, mais où vous serez guidé et dirigé par l'Esprit. Et cela est la véritable liberté des Enfants de Dieu. Paul a dit que la terre entière attend désespérément cette expérience, car une personne qui a cette expérience – qui a sa vie et son activité dans cette tranquillité et paix intérieures – est une bénédiction pour l'expérience humaine tout entière.

Je vais vous donner une illustration rapide. À mesure que cela s'est développé en moi, j'ai constaté que partout où j'étais, je pouvais entrer dans un détachement complet vis-à-vis de la scène humaine ; cette paix enveloppait tout le monde et un grand calme s'installait partout où j'étais. Une fois, dans une grande salle de cinéma, j'étais prise par le film, et dans le public beaucoup de gens toussaient. Il m'est venu soudain un grand sens d'éveil, de détachement, de silence. Pendant que j'étais hypnotisée par le film, je ne me rendais pas compte de ce qui se passait dans la salle. L'Esprit m'a réveillée de cet état d'hypnose ; je suis restée dans cette paix intérieure, et toutes les toux ont cessé. Bien entendu, je n'ai pas profité du film !

Ainsi, partout où nous allons, lorsque nous sommes arrivés au point d'apprécier le mental infini inconditionné, nous sommes une bénédiction pour le monde.

Question :

Comment peut-on amener l'enseignement de La Voie Infinie dans l'expérience d'un enfant (de 2 ans) ?

Aussi longtemps qu'il y a un quelconque conditionnement mental fondé sur le sexe, la race, la foi, la nationalité, il y aura des problèmes. Aussi longtemps que vous êtes dans la parenthèse, il y a des problèmes, et vous pouvez les résoudre de la manière que vous voulez à ce niveau-là. Mais quand vous avez saisi la vision que vous êtes l'image et ressemblance de Dieu, que vous êtes cette Conscience, alors vous devez laisser cette Conscience Se révéler et Se dévoiler, car cette Conscience S'accomplira en vous selon le plan divin, si vous ne lui résistez pas, si vous avez un cœur bien disposé, un esprit bien disposé, si vous retournez chaque jour fidèlement à la maison du Père et que vous vous laissez vêtir de la robe de paix, qui est votre domination en Christ.

D'une certaine façon, les problèmes nous obligent à aller plus haut, car une fois que nous avons goûté la paix qui dépasse l'entendement, nous n'apprécions plus l'état de guerre de la conscience humaine. C'est la raison pour laquelle Jésus a dû s'en aller sur la montagne quarante jours et quarante nuits, pour se rafraîchir, pour se soustraire aux conversations de l'homme naturel.

**Il y avait une question ici au sujet de la méditation les yeux ouverts.** Je pense que quand vous allez en montagne ou au bord de la mer, c'est très agréable de méditer les yeux ouverts. Là où il y a la nature, un parc, la solitude, vous pouvez vous asseoir les yeux ouverts et méditer. Mais lorsque vous êtes dans une pièce où il y a une forte ambiance ou beaucoup de meubles, différentes choses qui attachent, c'est mieux de méditer les yeux fermés. Si vous avez la patience d'écouter le dialogue intérieur qui se poursuit, vous apprendrez à entendre la voix du sens matériel et vous la discernerez, et vous entendrez et discernerez également la voix de la vérité. Il faut de la patience et de l'amour pour écouter vos motivations. Et en faisant cela, vous développez votre discernement de ce qui est réel et ce qui est irréel, de ce qui est vrai et ce qui est faux. J'ai découvert un truc lorsque j'écoute le dialogue fatigant du

Ces graines de vérité doivent pousser en nous, pour le premier degré. Nous développons notre compréhension de cette Grâce intérieure, puis nous allons plus loin dans la compréhension des problèmes de la vie; nous pouvons comprendre les plus grands problèmes qui nous sont présentés.

## Samedi après-midi,

Questions et réponses. Le Rêve d'Adam. La Nature de l'Erreur.

Question :

Pourquoi une méditation silencieuse ? Je la préfère avec de la musique.

Le silence a un son. Quand nous méditons, nous nous mettons à l'unisson de l'infini. Notre mental et notre corps sont des instruments. Ce sont des instruments pour l'Esprit, et nous mettons nos instruments à l'unisson de l'Esprit. L'infini est toujours silencieux. Quand le grand prophète Élie, au sommet de son ministère, fut déçu par le peuple, il alla au sommet de la montagne. Il était déçu parce que les gens avaient commencé à adorer d'autres dieux que le Dieu unique. Et dans son désespoir, l'Esprit lui révéla que Dieu n'est pas dans le tremblement de terre, que Dieu n'est pas dans le feu, que Dieu est dans « la petite voix tranquille. » Une traduction de la Bible dit : Dieu est dans « le murmure doux et léger. » Ainsi, il lui fut enseigné que le pouvoir spirituel n'est pas dans la force, la force d'un tremblement de terre, ou la force d'un feu, mais dans le murmure doux et léger. Davantage de guérisons se produisent par ce murmure doux et léger que par une quelconque sorte de pouvoir temporel.

Donc, quand il y a de la musique en méditation, vous vous mettez à l'unisson de cette musique. Mais quand vous êtes dans cette douce Présence et ce doux Silence, vous entendez ce courant de paix ; Il y a un son dans cette tranquillité. C'est pourquoi nous apprenons à ne pas réagir aux apparences, parce lorsqu'il y a un quelconque état de guerre, qu'il s'agisse d'une guerre dans le corps ou d'une guerre dans le mental,

dimension. Vous commencez maintenant à vous en souvenir, et ceci donne un sens à votre existence présente. Nous vivons avant la parenthèse, et nous vivons après la parenthèse. Personne ne meurt jamais ; nous voyageons à travers l'éternité. Nous avons sans doute vécu de nombreuses existences.

L'une des principales aides pour lâcher le passé, c'est de n'appeler aucun homme et aucune femme sur terre vos parents. Car, dans la parenthèse, nous sommes Anglais, Français, ou Américain, nous nous classons, et ce classement entraîne avec lui une grande quantité de conditionnements, et ce sont ces conditionnements qui nous lient à la parenthèse.

Ainsi, quand nous entrons dans le cercle d'éternité, nous renaissions de l'Esprit, en n'appelant personne sur la terre nos parents, en ne revendiquant aucun conditionnement, et, si nous sommes sincère en faisant cela, l'Esprit de Dieu nous libère de l'état étrié et limité qu'est le sens personnel. Nous sortons de la prison mentale, et, en étant purifié par l'Esprit dans nos méditations, les conditionnements dus au sexe, à la nationalité, à l'âge disparaissent, parce que là où il y a l'Esprit du Seigneur, il y a la liberté. Vous êtes une nouvelle créature en Christ, et la terre est votre foyer. Vous n'avez pas de limitations, intellectuelles ou physiques ; vous êtes libre ; votre liberté est en Christ. Et quand vous arrivez à ce point, les problèmes surgissent dans votre expérience pour être résolus. Tous ces problèmes sont liés à votre histoire humaine. Si vous maintenez fidèlement votre unicité avec Dieu, en traversant ces périodes troublées, vous découvrez que moins vous êtes inquiet au sujet des problèmes, plus vite ils disparaissent.

Nous pourrions comparer le mental humain à une pièce très sombre : quand vous ouvrez la porte et que la lumière de Je Suis entre, l'obscurité disparaît. C'est pourquoi, spirituellement, le principe est : Nous ne résolvons pas les problèmes au même niveau que les problèmes. Ainsi, vous sortez du sens personnel de Je Suis, qui est l'existence, le sens personnel d'existence, pour entrer dans un sens universel d'être, et dans ce sens universel d'être les problèmes disparaissent.

dans une prison mentale limitée et finie. Imaginez le plaisir du poussin quand il sort de sa coquille et se trouve dans une grande et belle cour de ferme ! Avez-vous déjà regardé un poussin lutter pour sortir de sa coquille ? Il lutte et se fatigue beaucoup, mais il continue de donner des coups de bec dans la coquille. Finalement il sort de l'œuf et entre dans le grand jardin, où il peut explorer et avoir une expérience différente. C'est la même chose avec le papillon. Quand il est un ver, il a une expérience différente que lorsqu'il est un papillon. Il lutte dans le cocon pour en sortir, et c'est cette lutte qui donne à ses ailes de la force, de la beauté et des couleurs.

Ainsi, en luttant pour sortir de la prison personnelle du mental humain, nous développons notre confiance dans le Seigneur, nous développons notre domination sur les pensées et les choses, nous développons la beauté de la sainteté. Les problèmes que nous avons sont pour notre développement ; ce sont des occasions, et ils ne viennent à nous que lorsque nous sommes prêts. Par conséquent, nous ne nous lamentons pas sur les problèmes. Ne pensez pas que c'est Dieu qui envoie les problèmes : c'est parce que vous êtes encore enfermé dans la prison du sens matériel que les problèmes viennent. Chaque fois que vous résolvez un problème spirituellement, vous avez vaincu le monde et vous êtes entré dans le cercle d'éternité. Cela est votre résurrection. Vous recevez le pouvoir, du dedans, de vous lever de la tombe du sens matériel pour entrer dans le cercle d'éternité.

Tout comme dans votre existence humaine vous avez joué le rôle d'une mère, d'un père, d'un homme ou d'une femme d'affaires, dans le cercle d'éternité il y a un rôle pour vous en tant qu'enfant de Dieu. Comme l'a dit Paul, certains sont faits instructeurs, d'autres sont faits guérisseurs, et d'autres écrivains. Il y a de nombreuses avenues à travers lesquelles l'Esprit peut s'écouler, qui sont des repères pour l'individu qui est encore enfermé dans la parenthèse dans l'éternité. Vous vivez sur le cercle d'éternité avant d'entrer dans la parenthèse, et quand vous entrez dans la parenthèse vous oubliez cette autre

c'est ce murmure doux et léger qui brise cette emprise métrique.

Ainsi, le but de la méditation sans mots ni pensées, sans force quelconque, sans pouvoir mental ou physique, est d'entrer dans ce domaine de silence qui est spirituel.

Question :

Dans votre leçon d'avril 1997, vous dites : « Je me souviens au début où j'étudiais ce Message, je me suis tournée au dedans vers le Christ et j'ai demandé ce que voulait dire Jésus par cette phrase : Ils feront de plus grandes œuvres ? Aussitôt la réponse m'est venue : le pardon. » Est-ce que cette réponse est universelle, ou est-elle spécifique, valable seulement dans le contexte où vous vous trouviez quand vous avez posé la question ?

La réponse est universelle, toujours, pour chacun.

Question :

« Dieu est spirituel, et l'homme véritable, Son fils, est aussi spirituel, sans fonctions quelconques, qui sont des constructions du mental humain. Est-ce correct ? »

Non, ce n'est pas correct. Le Fils de Dieu est l'idée spirituelle de Dieu, comprenant toutes les idées justes. Quand nous disons : Moi et mon Père, nous sommes un, cela veut dire que dans mon union consciente avec Dieu, je suis consciemment un avec tout être spirituel et toute idée spirituelle.

Question :

Dans votre leçon de mai 1997, vous dites : « la Conscience ne dort ou ne sommeille jamais. La Conscience est omniactive et omniprésente ; elle fait battre le cœur, elle fait assimiler,

elle fait circuler le sang, elle fait digérer, que vous soyez éveillé ou endormi. » Pourriez-vous s'il vous plaît éclaircir ce point ?

L'activité des organes et des fonctions du corps représente des idées spirituelles. Par exemple, le battement du cœur est le rythme qui est répandu dans tout le règne animal et la nature ; c'est le rythme qui est l'idée spirituelle ; c'est en fait le rythme de l'univers. De sorte que lorsque vous sortez de l'universel pour entrer dans le personnel, vous pouvez avoir un cœur qui ne bat pas au rythme de l'univers. Tout ce qui est spirituel est universel. Tout ce qui est discordant ou malade est d'ordre personnel. C'est parce que les individus ne savent pas mettre leur mental ou leur corps à l'unisson en méditation. Tout dans l'univers assimile. Pensez à un arbre, aux feuilles d'un arbre ; elles deviennent finalement du charbon, et du diamant. Tout est assimilé, changé, transformé. Cela est une activité universelle. Pensez à la circulation. Pensez aux courants d'air, pensez comme ils sont universels. Il en va de même pour vous : dès l'instant où vous personnalisez la circulation, vous pouvez avoir une mauvaise circulation.

C'est la même chose avec la digestion. Vous digérez mentalement cette information que vous recevez. Tout comme vous digérez et assimilez la nourriture, vous digérez et assimilez les enseignements, et lorsque vous êtes en la présence de quelqu'un qui est branché sur l'Esprit – le Christ – vous assimilez cela. C'est pourquoi vous êtes attiré vers un instructeur, un enseignement, où il y a un groupe d'étudiants qui, dans une certaine mesure, ont démontré les principes.

**La prière est une altitude, une attitude et une atmosphère.** La forme la plus élevée de prière est le silence. Le silence s'accomplit dans la joie et la paix. **L'altitude** de prière est : Dans mon union consciente avec Dieu, je suis consciemment un avec tout être spirituel et toute idée spirituelle. Ceci est l'altitude. **L'attitude** est celle de la réceptivité, de l'écoute, de l'unisson. **L'atmosphère** est cette douce et agréable présence

## **Dimanche après-midi,**

Il y a ici un grand nombre de questions, et je me demande si en répondant sans les lire, ce sera satisfaisant pour vous ? Les personnes qui ont posé une question écouteront alors la réponse.

Nous commencerons au sujet du **sens de l'existence**. Quel est le sens de l'existence ? Quand nous sommes sur un chemin spirituel, le sens humain d'existence perd sa signification, parce que l'expérience humaine est notre parenthèse dans l'Éternité. Imaginez un cercle qui serait plus grand que la terre et le système planétaire ; imaginez un cercle aussi infini que cela, un cercle qui englobe toute forme d'existence, et c'est votre conscience qui maintient tout en ordre parfait : les planètes, la lune, le soleil, la terre et tout ce qui est dans la terre et sur la terre. Cela est la conscience divine, et puisqu'il n'y a qu'une seule conscience, c'est la conscience que je suis et que vous êtes.

L'existence humaine est comme une parenthèse, une petite parenthèse sur ce cercle infini. L'existence humaine, ce qui est dans la parenthèse, commence avec la naissance et se termine avec la mort. Dans cette parenthèse, nous grandissons pour passer du bébé à l'enfant, à l'adolescent, à la personne mûre, toujours dans cette parenthèse, et dans cette parenthèse nous jouons le rôle d'un enfant, d'une sœur, d'un frère, d'une mère, d'un père, et lorsque l'Esprit nous touche, c'est un appel à sortir de la parenthèse pour entrer dans le cercle d'éternité. Et c'est en méditation que nous sortons de la parenthèse et entrons dans le cercle.

Il y a une très jolie cassette de Joël au sujet de cette expérience. Il la compare à celle d'un poussin qui casse sa coquille pour sortir de l'œuf. Quand nous vivons dans l'existence humaine, nous sommes comme cet embryon ou poussin qui se développe dans les limites d'un œuf. L'être humain est enfermé



Vous avez donc la perle de grand prix, au-dedans de vous. Honorez-la, aimez-la, communiquez avec elle, et laissez-la faire de vous un être nouveau.

de paix. Et il y a parfois un incroyable sens de joie qui vient, où tout votre être n'est que louange pour cette grâce merveilleuse.

\*

Nous avons parlé du premier degré. Tous **les livres du premier degré** sont destinés à vous faire sentir la Présence, à en faire l'expérience. Ces livres sont :

- *Vivre La Voie Infinie*
- *Pratique de la Présence*
- *L'art de la Méditation*
- *Le Je Mystique*

Puis, quand vous entrez dans le second degré, les livres deviennent plus métaphysiques, et moins mystiques. Métaphysique veut dire : au-dessus du physique. Et cette élévation de conscience vous amène dans le domaine mental. Il n'y a qu'un seul mental. Je sais qu'en français vous n'avez pas le mot exact qui correspond à « mind », mais il n'y a qu'un seul mental. Ce n'est pas un bon mental ou un mauvais mental. C'est une avenue de prise de conscience, à travers laquelle fonctionne notre Âme. L'homme naturel, qui ne reçoit pas les choses de Dieu, ne s'est jamais élevé à cette dimension de conscience qui est appelée l'Âme. Il vit seulement au niveau physique, émotionnel et intellectuel. C'est pourquoi il considère raisonnable de faire la guerre ; c'est pourquoi il exige la justice : œil pour œil et dent pour dent, car il paraît juste de prendre la vie d'une personne qui a pris la vie de quelqu'un d'autre. C'est là le niveau de l'homme naturel. Aussi intellectuel puisse-t-il devenir, il reste au niveau de : ce que l'homme sème, il le récolte aussi.

À mesure que vous vous intéressez au domaine spirituel, vous commencez à transcender le niveau mental, et vous commencez à puiser dans vos facultés de l'Âme, et en particulier dans l'intuition. Dans les Écritures il est dit : Ce n'est pas vous qui M'avez choisi, c'est Moi qui vous ai choisi. Ainsi, lorsque vous êtes attiré vers un Message spirituel, l'Esprit de Dieu vous a touché pour vous y intéresser. Et il faut beaucoup,

beaucoup de Messages ; peut-être lirez-vous un grand nombre de livres avant de trouver celui qui fera « tilt ». Vous pensez peut-être que vous avez été guidé par votre intuition, mais en réalité c'est l'Esprit de Dieu qui vous a guidé jusqu'au Message qui vous convient ou jusqu'à l'auteur qui vous convient et exprime les choses le plus clairement.

Quand vous arrivez alors à **la partie métaphysique de La Voie Infinie**, on vous parle de **l'histoire du rêve d'Adam** dans la Genèse. Et vous vous souvenez dans l'allégorie – car c'est une allégorie, avec un peu de vérité en elle – qu'Adam est une Âme vivante, et une brume monte de la terre, un brouillard, et lorsque s'élève cette brume, Adam tombe dans un profond sommeil. Dans son sommeil, il est esseulé, et le Dieu du rêve, appelé le Seigneur Dieu, crée une femme, à partir de sa côte. Cela est la première croyance : que votre nature féminine est séparée de votre nature masculine. Dans le premier chapitre de la Genèse, Dieu crée l'homme à Son image et à Sa ressemblance, à la fois masculin et féminin. Par conséquent, l'homme de la création de Dieu, le fils de Dieu, incorpore à la fois les aspects masculins de la Déité et les aspects féminins de la Déité, et il n'y a pas de séparation.

Cet homme et cette femme sont mis dans le Jardin d'Éden. Souvenez-vous, c'est un rêve, et dans le rêve, la femme est tentée par le serpent. Le serpent, dans presque toutes les anciennes cultures, représente la sagesse, mais une sagesse fondée sur le sens matériel. Le serpent tenta la femme de manger à l'arbre de la connaissance du bien et du mal. La Déité de cette création leur avait dit qu'ils pouvaient manger à n'importe quel arbre du Jardin, mais pas à celui de la connaissance du bien et du mal. Donc, le serpent – on dirait aujourd'hui le sens matériel – dit à Ève : Tu peux manger de ce fruit, il te rendra semblable à Dieu en te donnant la connaissance à la fois du bien et du mal. Ève regarda le fruit et elle dit : il est beau ; il est bon à manger ; il nous rendra sages. Ainsi elle le mangea, et elle le donna à son rêveur Adam. Il est dit alors : Leurs yeux

bon ou une femme bonne, mais nous sommes un être spirituel. Souvent, le pécheur est plus disposé à faire cela que le pharisien. Il faut nous abandonner au divin, afin que cette Divinité au-dedans de notre humanité puisse s'épanouir et porter des fruits.

Dans une parabole, quelqu'un demanda au Maître : À quoi ressemble le royaume de Dieu ? Il répondit : C'est comme un homme qui a planté des semences dans la terre. Elles ont poussé sans que l'homme sache comment. Il s'est écoulé des jours et des nuits, et les semences ont poussé ; d'abord la tige, puis tout l'épi de blé. De même, la semence de Dieu est plantée en nous, et elle pousse : nous ne savons pas comment. Mais si nous lui en donnons l'occasion, par nos silences, notre humilité, notre bonne volonté, elle pousse en nous, et elle dissout en nous toute activité de maladie, de discorde, de pénurie et de limitation.

Tandis que cette Présence et Puissance s'écoule à travers nous, nous ressentons la satisfaction de la paix intérieure, pour la première fois. Il est dit dans les Écritures : Je serai satisfait, quand je m'éveillerai à Ta ressemblance. Par conséquent, nous nous réveillons à la voie de la Grâce au-dedans de nous, et nous sommes satisfait. Nous ressentons aussi la paix intérieure. Plus nous continuons à méditer de la sorte, plus la paix est profonde, et cette paix intérieure est la Grâce qui guérit.

Puis vient une joie intérieure, parce que nous reconnaissons que Dieu *est* amour, que Dieu est lumière, et que dans cette lumière il n'y a pas du tout d'obscurité. Je vous donne Ma joie, pas celle que le monde donne, mais Ma joie. Le bonheur que nous avons en recevant un cadeau ou quelque chose d'extérieur est provisoire, mais le bonheur, la joie, que nous avons dans notre relation d'unicité, personne ne peut nous l'enlever. Et ceci répond à la question au sujet de la joie intérieure. À mesure que l'homme intérieur ou la femme intérieure se développe et croît en force, en beauté, en harmonie, il y a une paix profonde et une joie profonde.

de personnes, de sorte que chacun d'entre nous peut prendre sa croix et Le suivre. Jésus a révélé un Dieu d'amour, un Dieu qui n'a pas puni, qui a pardonné aux pécheurs et guéri les malades, nous révélant ce qu'est la volonté de Dieu. Car il est évident que dans la vieille théologie hébraïque, il y avait la récompense et la punition.

En ce qui nous concerne, nous constatons que chaque jour, si nous sommes disposé à lâcher ce sens personnel de soi, nous avons une plus grande réalisation de la Présence au-dedans de nous. Arrêtons-nous un moment et méditons...

...Nous contemplons : Celui qui est en moi est l'Enfant de Dieu. Et à travers cette avenue de connaissance, je communique avec Dieu. Celui qui est en moi est plus grand que n'importe quel problème qui est dans le monde. IL accomplit ce qu'IL me donne à faire. IL rend parfait ce qui me concerne. Ma confiance est dans cette Intériorité, pas dans quoi que ce soit d'extérieur à moi. Le royaume de Dieu est au-dedans de moi ; il n'est pas sur des montagnes sacrées ou dans des temples saints : il est au-dedans de moi. Et le message que le Maître a laissé est : Quand vous priez, entrez dans une pièce et fermez la porte. Ainsi, j'entre dans le lieu intérieur de mon être, et je ferme la porte de mes sens, afin d'être fortifié dans cet homme intérieur, dans cette conscience-Christ, et lui permettre de dissoudre en moi toute animosité, toute critique, tout jugement selon le sens charnel. Et je demande que soit créé en moi un nouveau cœur, un cœur de bonne volonté, un cœur pour faire la volonté de Dieu ; et un esprit de bonne volonté pour céder à la volonté de Dieu. Je prie « que Ta volonté soit faite en moi, à travers moi et en tant que moi, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de moi, seulement Toi. »

Jésus a dit : à moins que le grain ne soit jeté dans le sol et ne meure, il ne peut pas être ressuscité pour devenir le blé. À moins que nous ne mourions chaque jour, le Christ ne peut pas être élevé en nous. Alors nous ne sommes plus un homme

s'ouvrirent et ils surent qu'ils étaient nus ; le sens de bien et de mal entra en eux.

Bien sûr, ce n'est qu'une allégorie, racontée aux hommes des temps anciens autour d'un feu de camp, mais elle a un élément de vérité psychologique. La conséquence de cette nouvelle perception fut qu'ils furent chassés du Jardin d'Éden et qu'une malédiction fut jetée sur eux par la Déesse. C'est encore le rêve, mais il y a une activité dans la conscience humaine qui classe tout bon ou mauvais. Quand nous commençons à étudier la métaphysique, nous apprenons que Dieu est bien infini, et nous apprenons qu'il n'y a qu'une seule création et qu'elle est entièrement bonne. Dans la création du premier chapitre de la Genèse, il est dit que Dieu vit ce qu'il avait fait, et voici, tout était bon. Le premier chapitre de la Genèse est une allégorie spirituelle révélant la vérité spirituelle que seul l'Esprit est un principe créatif. Tandis que les second et troisième chapitres de la Genèse sont une allégorie au sujet du rêve, du monde de rêve dans lequel nous vivons quand nous sommes non-illuminé ou non-éveillé.

Ainsi, dans les œuvres de Joël il nous est dit que nous ne devons pas juger les apparences, qu'elles semblent bonnes ou mauvaises, car dès l'instant où vous jugez vous sombrez dans le sommeil, vous retombez dans le rêve d'Adam, et vous souffrez des conséquences de vos conclusions. Et si vous vivez dans une société où presque tout le monde est endormi, rêvant les mêmes rêves de bien et de mal, c'est difficile de rester éveillé. Le premier pas de votre éveil est de ne pas juger quoi que ce soit d'après les apparences, de commencer à retirer le pouvoir aux apparences et de réaliser que rien n'est bon ou mauvais sinon votre façon de le percevoir. Souvenez-vous que Dieu a fait tout ce qui a été fait, et Dieu a dit que c'était très bon. Par conséquent, vous vous détournez des apparences et des jugements, et vous vous tournez au-dedans en priant ainsi : Père, révèle-moi ton monde.

Question :

Dans votre leçon de janvier 1997, vous dites : « Beaucoup de mauvaises interprétations viennent du principe que rien n'est bon ou mauvais mais que la pensée le rend ainsi. Cela a été interprété comme voulant dire que vous pouvez faire tout ce que vous voulez si vous ne le jugez ni bon ni mauvais. Mais la vraie signification de ce principe est qu'il n'y a aucun pouvoir de bien ou de mal dans le monde des effets, à moins que vous ne leur donniez du pouvoir. » Et dans votre leçon de juin 1997 vous dites : « Ainsi vous voyez, aucune de ces choses extérieures n'est bonne ou mauvaise; la pensée le rend ainsi. » Pourriez-vous s'il vous plaît développer cette idée ?

C'est vrai, il n'y a rien de bon ou de mauvais : la pensée le rend ainsi. Il n'est pas dit que vous pouvez faire n'importe quoi, ce n'est pas ça que cela veut dire. Mais cela veut dire que l'acte mental de juger les apparences signifie que vous agissez dans le monde du rêve. Et quand vous vous retenez de juger quoi que ce soit bon ou mauvais et que vous vous tournez au-dedans, le Christ, l'Esprit de Dieu, interprétera pour vous ce qui est là.

Méditez un instant...

\*

Le fait de juger les apparences bonnes ou mauvaises, selon la chair, selon le sens charnel, est appelé état d'hypnose. Puisque la majeure partie de la population est endormie, dans la scène humaine nous vivons dans une atmosphère d'hypnose. Rester éveillé demande beaucoup de vigilance; cela demande un engagement de vivre avec les principes, parce que vous sortez de la conscience humaine qui vit sous la loi de « œil pour œil et dent pour dent » pour entrer dans une conscience d'un seul Pouvoir, c'est-à-dire d'aucun pouvoir. C'est reconnaître qu'il n'y a aucun pouvoir dans les images que vous voyez. Ce que vous voyez est un état d'hypnose universel,

appellent **la compassion**. Mais nous ne nous occupons pas des apparences; nous ne mettons personne sur un piédestal. Nous ne nous faisons pas mentalement une image personnelle de l'Enfant de Dieu. Nous ne nous faisons pas un concept mental de Dieu ou de l'Enfant de Dieu. Paul dit : Ainsi, nous ne voyons personne selon la chair. Pas même Jésus désormais selon la chair, parce que nous réalisons que Jésus était Dieu apparaissant en tant que le Christ, tout comme vous êtes Celui-là même apparaissant avec ce potentiel. Cette perle de grand prix au-dedans de vous est le Christ. Et nous disons, comme Paul : « Je peux faire toutes choses par le Christ qui me fortifie. » C'est le Christ en nous, l'Esprit de Dieu, qui fortifie cet être intérieur, de sorte qu'il croît et devient la maternité de Dieu et la paternité de Dieu. Nous mûrissons dans nos capacités spirituelles de n'être pas perturbé par les sens, parce que le Christ à l'œuvre en nous dissout le sens matériel. C'est le Christ qui dissout en nous le sens matériel de jugement. En tant qu'homme naturel, vous ne pouvez pas vous empêcher de juger. Mais c'est cette activité spirituelle en vous et en moi qui dissout en nous le sens matériel qui consiste à réagir au monde des apparences.

À un moment de son ministère, Jésus dit à chacun de nous qu'il était arrivé à un point où le prince de ce monde était venu le voir et n'avait trouvé aucune réaction en lui. Le prince de ce monde est le sens matériel. Dans la Bible on l'appelle le diable, Satan, l'antéchrist. En sanskrit, le mot Satan signifie « je résiste ». Ainsi, il avait vaincu la résistance à être dirigé par l'Esprit. Il avait un cœur plein de bonne volonté, un esprit bien disposé; il était consacré à la volonté de Dieu. Il avait préparé un corps à travers lequel la volonté de Dieu pouvait s'écouler vers l'humanité. Il avait préparé un mental rempli par les Écritures, par la vérité, pour le maintenir sur la cible. Il en va de même pour nous : nous prenons notre croix et le suivons. Nous faisons une croix sur cette partie de nous qui pose toujours des questions. Quand nous saisissons la vision de l'unicité, il s'agit alors de faire ces pas. Dieu ne fait pas acception

beaucoup de choses dans ce monde, que ce soit des problèmes ou des richesses, et ils s'intéressent davantage à l'extérieur qu'à l'intérieur. Le bon sol, enfin, c'est ceux qui ont reconnu que cela est la perle de grand prix, et ils ne s'intéressent pas aux pourquoi : Pourquoi ceci, pourquoi cela ? Ils ont simplement saisi la vision que le JE au-dedans d'eux est Dieu, et que cela est un trésor, auquel ils accordent une grande valeur ; ils ne s'intéressent qu'à voir cela croître en eux et devenir l'Arbre de Vie.

De nouveau, Jean dit dans les Écritures que lorsque cela s'empare de nous, nous traversons quatre étapes de développement : Nous sommes des **nouveau-nés en Christ** ; nous ne pouvons prendre que le lait de la parole ; nous ne pouvons qu'accepter cette vérité tellement merveilleuse que Dieu est amour, et que cet amour parfait chasse toute peur. Nous pouvons accepter que le royaume de Dieu est au-dedans de nous, mais nous continuons de regarder à l'extérieur, et il dit qu'à ce stade de votre développement vous êtes toujours en train de regarder les apparences extérieures, et des questions telles que certaines que nous avons sur le bureau indiquent ce niveau de développement ; ce sont des nouveau-nés en Christ : Pourquoi ceci ? Pourquoi cela ? Pourquoi vieillissez-vous ? Toutes ces choses n'ont aucun sens pour la perle que vous avez découverte au-dedans de vous. Paul illustre cela en disant : Vous êtes encore charnels ; vous regardez encore les apparences extérieures au lieu de la perle qui est en vous.

Quand nous nous engageons dans ce voyage mystique, nous apprenons à nous occuper de nos affaires. Nous ne nous intéressons pas à ce que quelqu'un pense ou à ce que quelqu'un fait, et quand nous arrivons là où nous impersonnalisons et annulons les apparences extérieures, nous devenons alors des **adolescents en Christ**. Quand nous voyons quelqu'un manquer la cible, nous réalisons : sans la grâce de Dieu, c'est aussi ce que je ferais.

Par conséquent, nous grandissons dans la compréhension : nous développons un cœur compréhensif, ce qu'en Orient ils

fondé sur la croyance que l'homme est un créateur, que l'homme peut créer à la fois le bien et le mal. Si cela est vrai, alors il n'y a pas de Dieu. Et Joël a dit qu'il n'y a pas de Dieu dans la scène humaine, c'est-à-dire dans la conscience humaine qui juge les apparences et vit avec « œil pour œil et dent pour dent. »

Ainsi, lorsque nous nous mettons à étudier la métaphysique, nous commençons à nous réveiller de la manière où nous nous maintenons dans le monde du rêve. Tout le long de la Bible il est répété : Réveille-toi, toi qui dors, et Christ te donnera la lumière. Plus nous sommes fasciné par les bonnes formes et les mauvaises formes, plus profondément nous dormons. Quand nous apprenons à méditer et à nous brancher sur « le murmure doux et léger », et que nous sommes conscient du courant intérieur, alors partout où nous allons, dans cet état d'éveil, nous éveillons d'autres personnes, non pas en faisant quoi que ce soit mais en étant averti et conscient de ce royaume intérieur.

**Les livres qui se rapportent au second degré sont :**

– *Le Tonnerre du Silence*

– *L'Art de la Guérison Spirituelle*

– *La Réalisation de l'Unicité*

– *Nos Ressources Spirituelles*

Ces livres traitent de principes métaphysiques.

Il est dit dans les Écritures : Il n'y a pas de plus grand amour pour un homme ou une femme que de donner sa vie pour un ami. Quand vous vous engagez dans la voie du non-jugement quant au bien ou au mal, parce que vous comprenez que c'est une conception fautive venant d'une perception fautive, alors vous donnez votre vie pour vos amis, afin que l'Esprit de Dieu – la Grâce et la vérité – puisse entrer dans la conscience humaine. Quand la Grâce et vérité entre dans la conscience humaine, elle dissout complètement en elle le sens de mal, et elle éveille l'individu au fait que le bien qui apparaît est la grâce de Dieu s'écoulant de la Divinité.

Dieu ne prend pas plaisir à notre mort. Nous devons nous détourner de cette croyance qu'il y a un pouvoir dans le monde des effets, et reconnaître l'Omniprésence, l'Omnipotence et l'Omniscience. À cette altitude de prise de conscience, nous pouvons **demeurer dans l'Omniprésence**, nous pouvons **faire confiance à l'Omniscience** et nous pouvons **nous détendre dans l'Omnipotence**, et **cela est la prière**.

Joël a illustré une merveilleuse guérison avec ce principe, dans *Le Tonnerre du Silence*. Une femme est venue le voir, dont le mari était un alcoolique. Elle était très très perturbée de voir la destruction qui se produisait chez son mari alcoolique, et elle disait à Joël à quel point c'était terrible. Et Joël lui dit : « Je crois que l'alcoolique, c'est vous. Vous donnez à l'alcool un pouvoir de mal, et votre mari donne à l'alcool un pouvoir de bien. Est-ce que cela vous dérangerait s'il buvait du Coca-Cola ? » Elle répondit que non. Joël dit alors : « Nous allons aborder ce problème de la manière suivante. Disons au sujet de l'alcool qu'il n'est ni bon ni mauvais ; enlevons-lui tout pouvoir, rien que nous deux. » Elle accepta. Elle laissa son mari sortir et acheter tout l'alcool qu'il voulait. Il n'y eut plus de résistance. Quelque temps après, son mari lui dit : « Je ne sais pas ce qui se passe, mais cet alcool n'est plus aussi bon, il n'a plus le pouvoir de me donner du plaisir. » Et il s'arrêta de boire. Tous les deux furent d'accord pour reconnaître qu'en lui-même l'alcool n'avait pas de pouvoir. Celui qui a besoin de boire pense que l'alcool est bon ; celui qui voit sa nature destructive pense qu'il est mauvais. Mais c'est la croyance qu'il a un pouvoir de bien ou de mal qui lui donne sa force.

Cela nous ramène à ce qu'a dit le Maître : **Ne résistez pas au mal**. Car dès l'instant où vous lui résistez vous lui donnez du pouvoir. La plus grande leçon à ce sujet dans la Bible est sans doute l'histoire de **David** affrontant **Goliath**. Goliath était supposé être l'ennemi le plus féroce qu'avaient les Enfants d'Israël à cette époque, et David n'était qu'un jeune garçon. Mais il resta ferme, au nom du Seigneur ; il se tint dans la réalisation de son unicité, dans la réalisation que Dieu

sait pas – il ignore – le fait qu'il y a cette Présence au-dedans qui peut interpréter l'univers différemment.

Ainsi, **dans le premier degré, nous contemplons cette Présence** au-dedans de nous, de sorte qu'elle devient très réelle pour nous. Et nous lui donnons toutes les occasions d'interpréter pour nous notre expérience. Cette Présence au-dedans nous montre un monde différent, et une expérience différente.

**Dans le second degré, nous contemplons la vérité**, parce que cette contemplation nous amène à devenir un contemplateur de Dieu en action. Nous reconnaissons que nous vivons entre un sens matériel d'existence et un sens spirituel d'existence : ceci s'appelle vivre entre deux mondes. Et cette transition, qui consiste à passer de l'homme de la terre à l'homme qui a son être en Christ, se fait par le repentir, le pardon, la prière. S'il n'y a pas le repentir, ou le pardon, il n'y a pas l'humilité de permettre à cette Présence et Puissance transcendante d'agir. Il faut de l'humilité. Il ne peut pas y avoir deux Je ou Ego, il ne peut y en avoir qu'un, et ce un est Dieu. Il faut donc que nous mourions chaque jour au sens personnel de bien, et au sens personnel de mal. Jésus a dit aux Pharisiens que les pécheurs entreraient au royaume de Dieu avant eux. Le pécheur est quelqu'un qui manque la cible ; cela veut seulement dire qu'il n'a pas la vision complète de ce qui est.

Ainsi, l'humilité est la porte d'entrée au royaume de Dieu. Jésus a parlé des différents types de sols dans lesquels les graines de Dieu sont plantées. Il y a d'abord le sol stérile. Les semences tombent sur le sol stérile et les oiseaux du ciel viennent et les picorent. Le sol stérile est l'individu avec un point de vue bouffi d'égotisme. Puis il parle du sol rocheux. C'est l'état de conscience qui reçoit la semence mais elle ne peut pas s'enraciner ; c'est en général la personne qui lit un livre, ou écoute une conférence et dit : « c'est très bien », puis s'en va et l'oublie. L'état de conscience suivant est celui des individus qui reçoivent la vérité dans leur cœur, et la Parole de Dieu prend racine, mais ils ont beaucoup d'occupations et de tâches,

Dans le **second degré**, nous apprenons que nous devons **impersonnaliser** à la fois les bonnes apparences et les mauvaises. Quand nous pensons qu'une chose est très très bonne, elle correspond à notre norme de bien, et aussi bonne qu'elle apparaisse elle est encore limitée et finie. Cela n'est qu'un faible aperçu de la grâce de Dieu. Quand nous voyons le mal et le jugeons, cette perception, ce point de vue, doit être considéré comme un point de vue personnel limité, et nous devons nous pardonner et pardonner ce que nous voyons.

En anglais, le terme « pardonner » (forgive) est formé de deux mots : donner, pour. En français aussi. Donc, quand vous donnez, vous allez donner la reconnaissance de la nature impersonnelle du mal, et vous allez donner la reconnaissance que là même se trouve un fait divin que vous ne pouvez pas voir. Ainsi, votre attitude de prière est : « Ouvre mes yeux, Père, afin que je puisse voir cet homme, cette femme, cet enfant, cette condition comme Tu vois. » Alors, au lieu de voir les aspects humains, vos yeux seront ouverts à la réalité spirituelle. Vous échangez le point de vue objectif pour une réalisation intérieure d'unicité. Ce faisant, vous ouvrez la porte pour que le Christ entre. Vous avez préparé une place pour Lui.

Dans la vie spirituelle, nous n'essayons pas de résoudre les problèmes au niveau des problèmes. Au lieu de cela, nous nous tournons au-dedans vers le principe d'unicité : moi et mon Père, nous sommes un, reconnaissant qu'il y a au-dedans de moi une plus grande compréhension et vision. Celui qui est au-dedans de moi est plus grand que la personne dans le monde qui regarde avec une vision humaine. Et cette réalité intérieure a une vision différente de ce qui est. Quand cette réalité intérieure se révèle à nous, le problème disparaît, parce que nous voyons avec une vision différente ; nous avons une différente perspective ou perception de ce qui est ; nous avons cet Esprit qui était en le Christ Jésus. L'homme naturel n'a pas l'Esprit qui est en Christ Jésus. L'homme naturel regarde toujours l'apparence extérieure, ses causes et ses effets, et il ne

est le seul Pouvoir. Et cela est toujours la réponse lorsque nous sommes confronté à la croyance en le bien et le mal : de leur retirer tout pouvoir, et de nous tenir dans la compréhension que « moi et mon Père, nous sommes un. » Puis, si vous êtes à l'unisson de ce « murmure doux et léger », la paix-Christ prendra les rênes. C'est cette activité qui aplanit les chemins montueux ; cela ne s'effectue ni par la force, ni par le pouvoir, mais par Mon Esprit.

Question :

Où sont donc les œuvres dans vos paroles ? Mère Teresa n'avait pas de grandes connaissances métaphysiques ; elle allait aux plus pauvres en récitant toute la journée des Ave Maria en voyant le corps du Christ chez les plus démunis. Elle combattait la misère dans l'amour. Les œuvres seraient-elles dégradantes ? L'amour, la connaissance n'est rien s'il n'y a pas les œuvres.

Mère Teresa a certainement fait ce qui lui a été demandé de faire. À chacun de nous il est donné un travail. Le sien lui a été donné. Dans notre Message nous avons beaucoup de guérisons, mais nous ne faisons pas de publicité. Si nous n'avions pas de preuves de cela et de guérisons, je ne serai pas dans ce travail. Mais il ne nous est pas demandé d'agir publiquement, d'appartenir à une organisation et de travailler de cette façon-là : beaucoup sont appelés à le faire, et c'est formidable. J'admirais Mère Teresa, je pense que c'était une sainte, à sa façon, mais je sais qu'il y a de très nombreux métaphysiciens et mystiques, au cours des cent dernières années, qui ont ressuscité les morts, ouvert les yeux des aveugles et guéri les malades, et ils ne sont connus de personne, parce que leur travail est secret, et sacré.

Il n'y a pas de place pour la pauvreté dans l'univers de Dieu ; l'homme n'est pas sans défense, il est un enfant de Dieu ; il a besoin d'être éveillé et de comprendre qui il est et comment

il peut libérer, du dedans de lui-même, la splendeur emprisonnée. Il est dit dans les Écritures que l'on n'a jamais vu un homme juste mendier son pain. Ici, le terme « juste » ne veut pas dire une bonne personne : le juste est celui qui se tient au cœur des principes. Dans cet univers, il n'y a absolument aucune place pour la pauvreté : la terre est remplie de graines, de fruits, de diamants, de charbon... et elle est toujours en train d'en fabriquer davantage. De la même façon, la conscience humaine, quand elle est touchée par l'Esprit, est enceinte d'idées spirituelles. Je pense à Bill Gates, qui a inventé des logiciels utilisés sur tous les ordinateurs ; c'était une idée dont le temps était venu. Il a découvert cela dans son garage, à 18 ou 19 ans.

Il y a des idées infinies, des idées spirituelles, qui brisent le temps et l'espace et nous relient tous ensemble dans la communication. Que faut-il pour cela ? De l'éducation, de la culture et du raffinement. Alors, notre partie humaine est prête à recevoir ce réservoir de sagesse et d'amour que renferme notre conscience, ce réservoir rempli d'idées spirituelles qui non seulement libèrent l'humanité de la pauvreté, mais la libèrent aussi du travail à la sueur de son front.

Méditons un moment...

Merci.

## **Dimanche matin,**

Questions et réponses. Le Second Degré : Contempler la Vérité.

La Parenthèse dans l'Éternité. Sens de l'Existence.

Je vais commencer par une question très amusante : Si Dieu m'a fait parfait, pourquoi ma femme me trouve-t-elle des défauts ? Est-ce à cause du serpent du Jardin d'Éden ? Pourtant, Je Suis.

Je vais maintenant lire une autre question : « Dire : Je prie pour mon ennemi, mes ennemis, n'est-ce pas juger ? Le pardon n'est-il pas une manière de jugement ? S'il y a un motif à pardonner, il y a donc une mauvaise apparence ? »

Ces deux questions sont-elles en rapport ? Le monsieur dont la femme le juge doit lui pardonner, et aussi longtemps que nous voyons des personnes, des lieux, des choses ou des conditions qui ne correspondent pas à notre norme d'excellence, nous jugeons. Il faut donc nous pardonner à nous-même. Il y a beaucoup de niveaux différents de la Conscience unique infinie, et il se peut que votre prochain ne voie pas les choses comme vous les voyez. Pour vivre sans conflits, nous nous pardonnons de juger les apparences. Ce monsieur demande : Est-ce à cause du serpent du Jardin d'Éden ? Oui, votre femme vous juge parce qu'elle voit encore des bonnes qualités et des mauvaises qualités. Et pourtant, la vérité est toujours que, caché au sens personnel, se tient l'Enfant de Dieu.

Nous allons maintenant continuer notre leçon de La Voie Infinie, parce que ces questions recevront toutes des réponses dans la leçon.